

NICOLAS DE CUES ET LA VISION DE DIEU

Former l'idée d'extension dans l'esprit ne semble pas facile, et cela semble représenter un bon pas en avant dans la formation du deuxième type de connaissances. À cette fin, il peut être avantageux de lire autant que possible sur les méthodes qui, dans la philosophie mystique, ont été adoptées pour aider à développer cette chose que l'œil de l'esprit doit d'une manière ou d'une autre être capable de voir, en préparation au passage au troisième degré de connaissance. Nicola Cusano, qui déjà au chapitre 9, par. 41 de LES CONJECTURES («De Coniecturis») avait eu recours à l'exemple des deux triangles qui se pénètrent (ce qui a peut-être inspiré Spinoza pour l'exemple des deux segments AB AC de E1P15S), dans son « DE VISIONE DEI - Tractatus ad abbatem et fratres in Tegernsee » ultérieur, développe une approche de l'idée d'extension à partir de l'image de celui qui voit tout, dont le visage est créé «subtili arte pictoria» de manière à donner à chacun la sensation de ne regarder que lui, quelle que soit la position dans laquelle il le regarde. Puisque, en étudiant la philosophie de Spinoza, nous obtenons l'idée que Dieu, la substance et l'étendue sont des aspects particuliers d'une même chose, il est possible que cet écrit de Nicolas de Cues contribue à faire fleurir dans nos esprits la vision de l'étendue que nous essayons de développer.